

**Groupe 1 –Samedi 29 mars
PROPOSITIONS DE L'ATELIER 1**

Quelles pratiques pour articuler les composantes de la discipline : de la pratique à la conceptualisation ?

I. Partir des finalités de l'enseignement-apprentissage du français : ce ne sont plus celles de 77. Finalités à définir pour les élèves d'aujourd'hui :

- Quelles pratiques, démarches pédagogiques et didactiques doit-on envisager?
- Quelles constantes/variantes établir entre primaire et secondaire?

Cela invite à questionner :

- Les postures enseignants/élèves (représentations liées à l'identité disciplinaire).
- Les modèles sous-jacents (ex : questionnaire de lecture, lire pour lire...): habitus, scénarios traditionnels... liés aussi à une identité disciplinaire.
- Les évidences (savoirs, S-F acquis...) non interrogées ;
- Le rôle de l'enseignant de français, pédagogique et didactique, dans la formation de l'élève, par rapport au cursus et aux autres disciplines.

II. Verrous à faire sauter :

Une modélisation du métier par :

- les épreuves de concours (centration sur contenus et savoirs sans interrogation sur les modèles culturels sous-jacents ; absence du pédagogique et du didactique) ;
- les programmes et examens modélisants (programmes : resserrement autour de la langue au primaire et autour de textes patrimoniaux au secondaire ; examens dont les protocoles deviennent « modèles »)
- les modalités d'évaluation à l'examen (protocoles des exercices ; notation).

Une formation insuffisante, inadaptée aux exigences du métier ;

Parmi les verrous, l'on ne peut pas oublier :

- l'enseignant lui-même : immobilisme, peur du risque, de la complexité, souffrances, incertitude sur comment faire... ;
- les représentations des enseignants qui reproduisent ce qu'ils ont vécu comme élèves (reproduction de pratiques).

III. Quelques pistes :

- **Pour la reconfiguration de la discipline :**

Axe 1 : pour réduire les inégalités, quels apprentissages, quel cursus privilégier ?

Et

Axes 2 et 3 : **identité disciplinaire** : spécificités, singularité de la discipline...=> Etablir les fondamentaux de la maternelle à l'université ? Une discipline qui se caractérise par sa pluralité : français/lettres, langue(s), langage(s), français à apprendre, français pour apprendre ; variations

Pour réduire les inégalités, recentrer les pratiques sur la lecture-compréhension de tous types de discours sociaux¹: diversité des discours, supports, pratiques et vecteurs culturels.

¹ Le terme « discours sociaux » a été choisi par le groupe. Il ne s'oppose pas à « littérature » mais l'inclut (la littérature est une institution sociale). Il élargit simplement le corpus de textes. Deux raisons à cette proposition:

- en lien avec les pratiques sociales de référence : écritures, lectures, cultures ...
- en lien avec les enjeux des échanges culturels liés à la mondialisation, à l'élargissement de l'horizon culturel de l'élève d'aujourd'hui et l'homme de demain ;
- en lien avec les pratiques réelles, effectives des élèves aujourd'hui (par exemple l'interlangue pratiquée par les élèves).

Nécessité de prendre en compte la diversité des stratégies des élèves (exemple : les manières dont les élèves lisent en dehors de l'école, et les pratiques d'écriture et d'oral effectives, dans leurs contextes...);

Nécessité de varier les postures élèves-professeurs (ex : apprendre à lire un texte naïvement, en se mettant du côté des élèves : Je ne lis pas comme l'élève et cela est générateur d'inégalités) : construire des postures intellectuelles chez l'élève ; élève chercheur, professeur médiateur, en retrait...

- Quels dispositifs privilégier ?

Donner place aux dispositifs pédagogiques qui permettent d'organiser des groupes de discussion, de partage entre pairs, des communautés d'apprentissage, communautés discursives.

Evaluation :

Axes 2 et 4 : *En quoi la discipline contribue-t-elle à la formation de l'élève avec les autres disciplines ? Quelle professionnalité la discipline implique-t-elle ? Quels besoins en dispositifs ? Quels besoins en formation ?*

- Quelles autres modalités d'évaluation convient-il de pratiquer ? (exemple : barème graduel expérimenté en orthographe)
- Quels vecteurs mettre en place pour favoriser la continuité (ou la progressivité) des apprentissages ? (Exemple : expérimentation du « cahier de réussites » en maternelle dans le 92)

- **Pour la professionnalité :**

Axe 4 : professionnalité : *Quelle professionnalité la discipline implique-t-elle ? Quels besoins en dispositifs pédagogiques et organisationnels ? Quels besoins en formation ?*

Créer les conditions pour travailler ensemble, partager dans une communauté qui se configure différemment selon les besoins et les moments (exemple micro-lycée : travail avec un chercheur).

Formation:

Prendre en compte la durée que nécessite la formation (exemple : Québec : F.I. 5 ans et Formation continuée visant « l'expertise de l'enseignant »...);

Viser un praticien « expert de l'apprenance », un « praticien réflexif », l'aptitude à l'« ingénierie »...

Former à et par la recherche ... (recherche-action...)

Apprendre à travailler ensemble : communautés d'apprentissage et/ou collectifs de travail...enseignants d'un même site ou non et/ou en réseaux...

- Sortir d'une définition trop restreinte de la littérature : le discours du général de Gaulle relève du domaine littéraire (étudié d'ailleurs en TL) ! L'histoire racontée par Michelet aussi.... ainsi que la littérature étrangère, etc. Et la littérature de jeunesse, qui n'est pourtant pas de la littérature pour certains (Avant Rimbaud les contes n'en étaient pas non plus).... C'est autant la littérature (objet changeant) que la lecture littéraire qui compte dans la formation de l'enfant (une démarche de lecture propre à notre discipline. On peut lire de manière littéraire des recettes, des discours, un texte historique, des documents, des publicités, ... etc. De même l'historien lit les textes littéraires (Molière, Zola), avec un regard d'historien.
- Notre rôle n'est-il pas de familiariser les élèves avec tous types de discours sociaux mais avec un certain regard qui est ce à quoi forme notre discipline, qui est différent du regard de l'historien ?

Créer les conditions pour que les enseignants soient accompagnés et s'accompagnent eux-mêmes (autonomie en formation).

ANNEXE : Étude de cas : le débat interprétatif